

Courrier de l'ouest, 22 février

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Lena et Asli, deux jeunes Allemandes en immersion professionnelle à Cholet



Deux jeunes allemandes, Lena et Asli, ont été accueillies au lycée Europe par les coordinateurs de la section Euro Pro.

Photo: CO

Lena et Asli sont deux jeunes Allemandes âgées de 20 ans. Elles viennent du BBS Wechloy, établissement situé à Oldenbourg, ville jumelée avec Cholet depuis 1985. Lundi dernier, elles sont arrivées à Cholet, accueillies par la section Euro Pro du lycée Europe. « C'est un partenariat que l'on avait mis en sommeil suite au Covid, explique Christelle Boureau, responsable de la section. Nos élèves avaient des correspondants allemands et partaient trois semaines sur place, et vice-versa. » L'arrivée de Lena Poschnar et Asli Ilera signe donc la reprise de ce programme.

Odile Whittaker, coordinatrice internationale du lycée, en retraite depuis quelques mois, a repris du service pour l'occasion. Impliquée dans le programme Erasmus et les projets européens, elle justifie: « Je trouve ça très enrichissant et tellement plus efficace pour maîtriser une langue qu'une heure ou deux de cours par semaine. Les jeunes sont

trois semaines en immersion. L'expérience dépasse le contexte linguistique. » En Allemagne, les deux jeunes filles sont en apprentissage. Lena, qui a une expérience dans le baby-sitting et le monde scolaire, a été recrutée pour trois semaines par Cholet animation enfance (CAE). Asli, quant à elle, a déjà travaillé deux ans dans une entreprise de nettoyage de vêtements. À Cholet, elle effectuera son stage au magasin Biocoop.

Un financement Erasmus

Sur le plan financier, le dispositif Erasmus couvre 80 % de leurs frais réels pendant le séjour. Le stage en revanche n'est pas rémunéré mais participe au développement de compétences transversales. Et pour jongler entre la langue de Goethe et celle de Molière, les deux jeunes femmes pourront compter sur le concours de Jacky Hervé, professeur d'allemand de la section Euro Pro.

CHOLET

Ces lycéens valorisent la filière transport et logistique

Les élèves de première Organisation de transport de marchandises du lycée Europe Robert Schuman ont remporté un concours national, mettant à l'honneur les métiers de leur branche.

Dans un avenir proche, Nolan, Oumar et les autres s'imaginent bien exploitant transport ou affréteur. Des métiers qu'ils découvrent et apprennent via leur formation, un bac professionnel Organisation de transport de marchandises (OTM), dispensée au lycée Europe Robert Schuman. « Cela touche à l'organisation administrative d'un transport » résume Marie-Françoise Jobard, enseignante de la classe aux côtés d'Isabelle Noyer-Charpentier, d'ajouter : « Il s'agit de trouver les moyens matériels et humains pour la mise en œuvre et le suivi d'une opération ». Étude de marché, vérification des dossiers de douane, prospection et négociation commerciale, prévention des litiges font partie des items abordés pendant le cursus, « bon tremplin vers un bac +2, presque indispensable aujourd'hui dans la filière, même s'il

ya du travail pour tout le monde dans cette branche du CAP au bac +5 » expose Xavier Be-lair, représentant d'AFT Transport et logistique, association chargée de valoriser les métiers et d'appuyer les acteurs de la formation, grâce à la conception d'outils pédagogiques et au prêt de véhicules. Le délégué régional Pays de la Loire était présent dans l'établissement, le jeudi 8 février dernier, pour remettre à ces élèves en classe de première le troisième prix du concours national organisé par l'association. Sur la piste des métiers du transport et de la logistique,



Dans la foulée de la remise du prix, les élèves ont participé à un escape game interactif préparé par l'association AFT. Au programme : gestion de crise !

activités pratiques. À l'issue était proposé un questionnaire, via une plateforme numérique » expliquent les enseignantes.

Une filière porteuse

Bonnes réponses et rapidité ont permis aux onze jeunes de grimper sur le podium, gagnant ainsi des cadeaux individuels, un chèque de 200 € pour l'établissement et au passage, la promotion de leur voie. La seule à laquelle a toujours pensé Wendy. À 16 ans, c'est au volant d'un camion que la jeune fille s'imagina dans le futur, inspirée par son père, chauffeur poids lourds. « J'apprécie le contact avec les gens dans ce métier, où chaque journée est différente » confie-t-elle. Trop jeune encore pour conduire, elle commence sa formation avec ce bac pro OTM, qui lui a ouvert les portes

d'un transporteur et d'un service spécialisé au sein d'une entreprise industrielle lors de ses stages : « C'est intéressant de voir l'envers du décor » révèle celle qui vante les mérites de la branche, à l'heure où sa formation peine à faire le plein. « Le transport et la logistique véhiculent une image encore trop peu flatteuse et restrictive. Ce n'est pas réservé aux hommes, ni limité à la conduite. Les postes sont variés et nombreux à pourvoir » rappelle Isabelle Noyer-Charpentier.

Pour continuer de les valoriser, les élèves se sont lancés dans un nouveau concours : Je filme le métier qui me plaît. C'est la profession d'exploitant qu'ils vont mettre en valeur, avec l'espoir d'un nouveau succès.

« Du travail pour tout le monde dans le transport et la logistique »

L'artiste Nino Vella revient dans son lycée

Ses souvenirs choletais, sa vie d'artiste reconnu désormais, l'auteur-compositeur-interprète était au lycée Europe, mardi.



Le musicien choletais Nino Vella a joué le jeu des questions-réponses avec des lycéens, mardi, dans son ancien établissement à Cholet. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Il a fait ses études, élève parmi d'autres, dans ce lycée. Il y revient avec un bout de notoriété artistique. Nino Vella, auteur-compositeur-interprète choletais, membre du duo Rouquine, était, mardi, au lycée Europe, à Cholet. Devant environ 70 élèves.

Nino Vella a témoigné de son parcours, via l'échange de questions-réponses, et raconté cet univers artistique qui fait fantasmer.

Les leçons de piano à 5 ans, quinze années de conservatoire à Cholet, ses rencontres avec des musiciens (Babel) jusqu'à la professionnalisation pour vivre de la musique d'abord, de « sa » musique désormais.

« De très bons moments »

Dans ce lycée, il a décroché son bac en 2010 : « C'est ma madeleine de Proust, avec les odeurs, les souve-

nirs qui affluent. J'y ai passé de très bons moments. Je me souviens de la rencontre avec un auteur de BD, Emmanuel Reuzé. C'est à mon tour d'évoquer mon travail aujourd'hui. »

L'établissement a-t-il beaucoup changé ? « Pas tellement. La batterie est toujours à la même place dans la salle de musique. Lorsqu'on a quitté le lycée, on y repense avec nostalgie. Comme élève, tout est cadré, les emplois du temps, le travail, les activités. Une fois seul, le plus difficile consiste à se donner une discipline, organiser son temps. »

Il se confie enfin sur le trac et le stress que procure la scène : « Nul doute que le prochain concert que je prépare, où je serai seul sur scène avec un piano, sera une expérience d'angoisse. Mais c'est aussi pour cette tension que j'aime ce métier. »

Nino Vella retourne au lycée

en Une



CHOLET. Quatorze ans après l'avoir quitté, l'auteur, compositeur et interprète du duo Rouquine était hier au lycée Europe. L'occasion d'échanger sur son parcours avec une autre génération. PAGES

Quand Nino retourne son lycée

L'auteur, compositeur et interprète choletais Nino Vella était de retour au lycée Europe hier, 14 ans après, pour échanger avec des élèves. Et lever un coin du voile sur sa vie d'artiste.

La prochaine sonnerie du lycée Europe portera-t-elle la signature de Nino Vella ? Lançons les paris. Car l'idée, lancée à la volée, a de toute évidence séduit l'assistance hier à l'occasion du retour du musicien choletais, membre du duo Rouquine, au sein de l'établissement. Organisée dans le cadre du dispositif national d'éducation culturelle Un artiste à l'école, la rencontre s'est déroulée dans la plus grande simplicité entre les rayonnages du CDI du lycée qu'il a fréquenté de 2007 et 2010.

« Ne m'appellez pas Monsieur, s'il vous plaît ! »

Seul avec son clavier, face une cinquantaine d'élèves, l'ancien « terminale littéraire » se lance avec plaisir dans le jeu des questions-réponses. En prenant d'abord la mesure... du temps qui passe. « Ça fait 14 ans bientôt... J'ai poursuivi après mon Bac en passant un diplôme d'études musicales au Conservatoire », glisse-t-il en priant les élèves : « Ne m'appellez pas Monsieur, s'il vous plaît ! »

Interrogé sur sa découverte de l'art et de la musique, il raconte un entourage familial porteur : des parents, amoureux de musique ; une mère, « comédienne et metteuse en scène » ; « l'éveil musical dès 5-6 ans, les cours de piano classique, le solfège... » « Je n'ai pas fait beaucoup d'études finalement, s'amuse-t-il, Mais j'ai quand même fait 15 ans de Conservatoire... » Les premières scènes ? « J'ai le souvenir d'un énorme set et de ma première grosse décharge d'adrénaline devant tous les élèves du lycée [...], un niveau de stress que je n'ai jamais retrouvé. » Le vrai début de carrière ? Nino l'associe à sa rencontre avec Sébastien Rousselet, son binôme dans Rouquine, « qui cherchait



Cholet, CDI du lycée Europe, hier. Nino Vella a échangé sans réserve avec des élèves de son ancien lycée. PAGES

PHOTO CO - YVES BOITEAU

des musiciens », et avec lequel il a d'abord joué au sein du groupe Babel.

La collaboration avec le rappeur Boostee, choletais d'origine comme lui, et le « disque de platine » (pour « Bluesky », 2017) qui a suivi vont lui ouvrir d'autres portes, dont celle de la maison de disques Universal. « Vous connaissez Boostee ? », tente de se rassurer soudain le compositeur. Murmures un brin gênés dans la salle... Bis repetita avec l'évocation de Yannick Noah, dont il a accompagné l'un des albums. Autres générations, autres références...

Les 35 millions de vues de « Fetty Wap » sur YouTube, composée pour

le rappeur Maes trouvent plus d'échos. Sa tournée forte en « émotions » avec la chanteuse Yseult aussi. « C'est compliqué de travailler avec quelqu'un si humainement ça ne passe pas. Aujourd'hui que je suis mieux identifié, je peux plus facilement choisir et dire non. De façon générale, j'aime bien les artistes qui me font confiance », glisse Nino à des lycéens qui l'interrogent sur ses collaborations préférées. L'occasion d'apprendre que Douglas Attal, dont il a réalisé la musique du film « Comment je suis devenu un super-héros ? », aimerait bien retravailler avec lui.

Le musicien n'élué aucune ques-

tion. Scène, droits d'auteur, droits d'interprète, réalisation... Il précise les différentes façons « de gagner de l'argent » quand on est musicien. Une diversité qui assure « d'avoir toujours un peu de revenus ». Il reconnaît aussi la difficulté à concilier vie pro et vie perso : « C'est mieux maintenant. J'essaie de faire moins de projets et de garder un peu plus de temps pour moi. » Du temps pour « se marrer » en musique sur son compte Instagram. Du temps pour revenir aussi dans son ancien lycée. Et composer, qui sait, une nouvelle mélodie pour y sonner l'heure ?

Yves BOITEAU

LA SÉGUINIÈRE

Une Vierge à l'enfant bien abîmée

La statuette de Vierge à l'enfant de La Séguinière fait partie des cinq œuvres qui pourraient bénéficier d'une restauration. Le choix est entre les mains d'une classe de lycéens choletais.

Vendredi 26 janvier, les élèves de la classe de seconde 2 du Lycée Europe Robert Schuman de Cholet, accompagnés par leurs enseignants, sont venus à la découverte de la statuette de la Vierge à l'enfant, à la chapelle Notre-Dame-de-Toute-Patience. Ils ont été accueillis par Sandrine Pasquall, conseillère déléguée et Jean-Paul Boisneau, maire honoraire de La Séguinière et membre de l'association Histoire et Patrimoine. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la campagne en faveur du patrimoine mobilier : « Les lycéens ligériens à la découverte du Plus Grand Musée de France ». La classe de seconde du lycée choletais a été choisie pour représenter le département de Maine-et-Loire dans cette campagne menée par la Fondation pour la sauvegarde de l'art français en partenariat avec la Région des Pays de la Loire, représentée vendredi dernier par Isabelle Leroy, vice-présidente et Julien Bourreau, chef de service du patrimoine à la Région.

Cinq œuvres sélectionnées, une seule sera restaurée

Au total, cinq œuvres, dont la statuette de la Vierge à l'enfant, ont été sélectionnées. Celle que choisiront les lycéens se verra attribuer 12 000 € au titre de sa restauration, (10 000 € en provenance de la Région et 2 000 € par le biais d'un mécénat). « Vous êtes en présence d'un objet pré-



Julien Bourreau, chef de service du patrimoine à la Région, explique à la classe de seconde 2 du lycée Europe Robert Schuman de Cholet que la statuette de la Vierge à l'enfant a été considérée très tôt par ses collègues du Département comme une œuvre nationale. Elle est protégée au titre des Monuments historiques.

cieux, très vénéré par les nombreuses personnes qui viennent se recueillir devant. Cette œuvre est en souffrance » développe Julien Bourreau. Il enchaîne : « Il n'est plus acceptable à notre époque de voir disparaître des

trésors de notre patrimoine. L'idée, avec l'enveloppe de 12 000 €, serait de restaurer la statuette et de lui faire un coffre-fort vitré pour la laisser bien visible en améliorant sa sécurité ». Il ne reste plus aux lycéens choletais

qu'à peser leurs recherches pour désigner l'œuvre qui bénéficiera des 12 000 € destinés à sa restauration. Leur choix sera connu au printemps, à l'issue d'un concours d'éloquence au sein du lycée.

« Le pied droit brisé, la main droite arrachée »



Jean-Paul Boisneau, maire honoraire et membre de l'association Histoire et Patrimoine, a détaillé l'histoire de la statuette de la Vierge à l'enfant (dernière lui, à droite) devant les élèves de la classe de seconde 2 du lycée Europe Robert Schuman de Cholet.

Jean-Paul Boisneau, maire honoraire de La Séguinière et membre de l'association Histoire et Patrimoine, a détaillé l'histoire de la statuette de la Vierge à l'enfant aux lycéens choletais.

« Le bienheureux père de Montfort est arrivé à La Séguinière en 1713 pour une période d'un mois. Il a doté la chapelle d'une statuette de la Sainte Vierge tenant son divin fils dans ses bras. Il sculpte l'œuvre de ses mains, avec son couteau, dans un tronc de poirier. Il la place lui-même sur le tabernacle attaché à la grande croix, sous le vocable de Notre-Dame-de-Toute-Patience. La statuette mesure 41 cm. Son bois est peint couleur or. L'enfant Jésus qu'elle présente à la vénération a une chevelure bouclée et les cheveux d'un bambin. Il

n'est pas tourné vers sa mère mais vers son peuple. Le globe terrestre (symbole de la rédemption) est bloqué entre sa main et les hanches comme un jouet. L'enfant Jésus a le regard attentif, celui de sa mère est calme et serein. Notre-Dame-de-Toute-Patience est couronnée de dix étoiles (les dix Ave du chapelet). Malheureusement, cette statuette est mutilée en deux endroits. D'une part, le pied droit chaussé de la sandale est brisé, et d'autre part, la main droite du petit Jésus a été arrachée. Cette main devait être bénissante... ».

La restauration rapide de la statuette dépend du choix des étudiants de la classe de seconde 2 du lycée Europe Robert Schuman de Cholet. Cinq autres sont en lice, Verdict au printemps.

Ce tableau religieux pourra-t-il être restauré ?

Beaupréau-en-Mauges (Jallais) — Dans le cadre d'un projet régional, une classe choletaise de seconde est venue voir *Le Triomphe de l'Église*. Ces élèves choisiront s'ils veulent sauver cette oeuvre.

Patrimoine

Vendredi dernier, une trentaine d'élèves de seconde du lycée Europe Robert-Schuman, à Cholet, accompagnés de leurs professeurs, sont venus en l'église de Jallais pour découvrir une huile sur toile inspirée de Rubens, célèbre peintre flamand du début du XVII^e siècle.

« Problématiques de conservation »

Cette visite s'inscrivait dans l'opération des "lycéens à la découverte du plus grand musée de France", lancée par la région des Pays de la Loire. Les lycéens ont été accueillis par Annick Braud, maire déléguée de Jallais, Thierry Merceron, adjoint à la culture, tourisme et patrimoine à Beaupréau-en-Mauges, le père Stéphane Poirier, vicaire à la paroisse de l'Espérance-au-cœur-des-Mauges, et des membres de l'association Jallais au fil du temps.

« Cette opération a pour objectifs de permettre une vraie réappropriation de l'art par la jeunesse, via une démarche participative, et d'en protéger les richesses, explique Julien Boureau, chef du service patrimoine à la Région. C'est aussi assurer leur transmission aux générations futures, renforcer les liens qui unissent les citoyens au territoire et, enfin, mieux faire comprendre les problématiques de conservation du patrimoine. »

Enveloppe de 12 000 €

Chaque classe de seconde sélectionnée dans les cinq départements ligériens bénéficiera ainsi d'une enveloppe de 12 000 € – 10 000 € alloués par la Région et 2 000 € offerts par un mécène privé – pour choisir une oeuvre à restaurer parmi les cinq projets présentés. La sélection par un jury aura lieu en mai, et le suivi de la restauration de 2024 à 2025.

À Jallais, il s'agit d'un tableau de grande dimension (environ 2,80 x 3 m), *Le Triomphe de l'Église*. Une toile réalisée d'après *Le Triomphe de*



Le tableau « Le Triomphe de l'Église », en l'église de Jallais (Beaupréau-en-Mauges), est inscrit aux Monuments historiques depuis 1997.

(Photo : DR)

l'Eucharistie, où on retrouve les multiples symboles peints par Rubens. Elle date très vraisemblablement du XVIII^e siècle, voire du XVII^e, mais elle est située à une hauteur qui ne permet pas pour l'instant de la dater avec certitude.

Moisissure et fientes

Une restauration de l'oeuvre serait primordiale car le tableau est attaqué par le chançi, une moisissure tendant à opacifier le vernis. La surface de la toile est également altérée par des fientes d'oiseau qui attaquent la couche picturale.

Une fois cette oeuvre sauvée, il est prévu de lui trouver un emplacement plus visible et accessible aux yeux des visiteurs de l'église jallaisienne.

JALLAIS

Ce tableau mérite d'être restauré

Inscrit aux Monuments historiques, le tableau « Le Triomphe de l'Église », réalisé d'après les cartons de Rubens, pourrait être restauré dans le cadre du « Plus Grand Musée de France ».

La Région Pays de la Loire et la Fondation pour la sauvegarde de l'art français ont lancé une nouvelle édition de l'opération « Les lycéens des Pays de la Loire à la découverte du Plus Grand Musée de France ». Cette initiative, qui existe depuis 2018, vise à impliquer les élèves du secondaire dans la restauration des objets d'art qui les entourent.

Vendredi 26 janvier, Annick Braud, maire déléguée de Jallais, Thierry Merceron, adjoint à la culture, l'abbé Stéphane Poirier et des membres de l'association « Jallais au fil du temps » ont accueilli une trentaine d'élèves de seconde du lycée Europe de Cholet, accompagnés de leurs professeurs, à l'église de Jallais. Julien Boureau, chef du service patrimoine de la Région des Pays de la Loire, accompagnait cette démarche : « L'objectif est de faire connaître et aimer aux jeunes le patrimoine qui les entoure, de les responsabiliser à son égard et de leur apporter, sur le terrain, des connaissances en matière d'histoire de l'art et des métiers de la conservation du patrimoine. Chaque classe de seconde sélectionnée dans les cinq départements des Pays de la Loire bénéficiera d'une enveloppe de 12 000 €, comprenant 10 000 € fournis par la Région et 2 000 € offerts par un mécène privé, pour choisir une œuvre d'art à restaurer parmi plusieurs projets présentés en classe. La sélection du projet de restauration par un jury aura lieu en mai 2024, et le suivi de la restauration entre 2024 et 2025. »

D'après les cartons de tapisseries de Rubens

L'huile sur toile présente à l'église, de grandes dimensions (environ 2,80 x 3 m) représente « Le Triomphe de l'Église ». Elle a été réalisée d'après les cartons de Pierre-Paul Rubens sur « Le Triomphe de l'Eucharistie », qui lui avait été commandés en 1625 pour l'élaboration de tapisseries destinées au couvent Descalzas Reales de Madrid par l'infante Isabelle, fille de Philippe II d'Espagne. Les tapisseries se trouvent toujours dans le couvent madrilène, certains cartons sont conservés au Louvre.

Cette toile date vraisemblablement du XVIII^e siècle, voire du XVII^e siècle, mais elle est située à une hauteur qui ne permet pas d'apporter



Les élus, l'abbé Poirier et les membres de Jallais Au fil du temps ont présenté le tableau inscrit au titre des Monuments historiques, réalisé d'après les cartons de Rubens, aux élèves du lycée Europe de Cholet.

beaucoup de précisions. Une restauration serait nécessaire car le tableau est affecté par le chançai, une altération du vernis qui le rend opaque. La surface de la toile est abîmée par des excréments de volatiles qui attaquent la couche picturale.

À noter que le tableau qui se trouve dans l'église de Jallais, inscrit au titre des Monuments historiques depuis 1987, a été réalisé de façon inversée. Le char se dirige vers la droite. On y retrouve les multiples symboles de l'œuvre originale de Rubens : l'ignorance avec ses oreilles d'âne et l'aveuglement aux yeux bandés. L'hérésie est également représentée broyée sous les roues du char. En bas et au centre, le globe, ceint d'un serpent, symbolise la victoire de l'église sur le monde. Par contre, l'ostensoir tenu par la femme qu'un ange couronne d'une tiare papale a été remplacé par une croix. Après restauration, il est envisagé de déterminer un emplacement plus accessible aux yeux des visiteurs, accompagné d'une légende expliquant la symbolique.



Pierre-Paul Rubens est un peintre de l'école baroque flamande, né le 28 juin 1577 à Siegen et mort le 30 mai 1640 à Anvers.

Ouest France, 31 janvier

La Séguinière

Un concours régional pour restaurer une statuette

Vendredi dernier, une classe du lycée Europe Robert-Schuman de Cholet est venue à La Séguinière, pour découvrir la statuette Notre-Dame-de-Toute-Patience. En effet, la Fondation pour la sauvegarde de l'art français mène, en partenariat avec la région Pays de la Loire, une campagne en faveur du patrimoine mobilier, intitulée "Les lycéens ligériens à la découverte du plus grand musée de France".

L'objectif est de leur faire prendre conscience de la richesse du patrimoine des communes qui les entourent. Julien Boureau, chef du service patrimoine de la Région, et ses équipes, ont présélectionné cinq œuvres dans des communes proches du lycée. Et cette classe a été dotée d'un mécénat de 12 000 €.

Jean-Paul Boisneau, membre de l'association Histoire et patrimoine de La Séguinière, a tout d'abord raconté l'histoire de la statuette. Puis Julien Boureau a évoqué les besoins de restauration. Après avoir découvert les cinq œuvres dans la journée, les lycéens travailleront le sujet tout au long de l'année avec Laurie Racaud, professeure de lettres, et Anne Jeanvic-



La statuette Notre-Dame-de-Toute-Patience.

PHOTO : OUEST-FRANCE

tor, documentaliste. Puis ils éliront l'œuvre qui bénéficiera de l'enveloppe de 12 000 € pour sa restauration.



À Chemillé, la vieille horloge de l'église a besoin de soins

Une opération menée par la Région permet à des lycéens de choisir l'œuvre d'art qu'ils souhaitent voir restaurer.

PAGE 10

Vont-ils sélectionner l'horloge de l'église romane ?

Dans le cadre de la démarche « Les lycéens des Pays de la Loire à la découverte du plus grand musée de France », une classe de 2nde du lycée Europe de Cholet est venue découvrir l'horloge de l'église romane de Chemillé. Vont-ils la sélectionner en vue d'une restauration ?

Vendredi 26 janvier, Laurent Picard, maire délégué de Melay, a accueilli une trentaine d'élèves de seconde du lycée Europe de Cholet, accompagnés de leurs professeurs, en présence d'Isabelle Leroy, vice-présidente de la Région Pays de la Loire chargée du patrimoine, et de Julien Boureau, chef du service patrimoine des Pays de la Loire, dans le cadre du projet « Les lycéens des Pays de la Loire à la découverte du plus grand musée de France ».

Isabelle Leroy a précisé l'objectif de cette opération qui existe depuis 2018 : que les élèves découvrent l'histoire de l'art et le patrimoine qui



Autour d'Isabelle Leroy, de Laurent Picard et de membres de l'association du patrimoine chemillois, les lycéens en seconde au lycée Europe de Cholet ont découvert l'horloge de l'église romane Notre-Dame. PHOTO: CO

les entoure. La démarche est encadrée par La Sauvegarde de l'art français, en partenariat avec la Région. Le timing était très court vendredi car jeunes et adultes visitaient ce

12 000 €, comprenant 10 000 € fournis par la Région et 2 000 € offerts par un mécène privé, pour choisir une œuvre d'art à restaurer parmi plusieurs projets présentés en classe.

Le verdict du jury en mai

Les participants ont donc pu découvrir l'horloge de l'église romane de Chemillé, datant de la fin du XVIII^e siècle, sous la houlette de Marcel Humeau, passionné d'histoire locale et de Denis Tornier de Melay, restaurateur d'horloges dans la célèbre entreprise Bodet. Il a procédé à un premier nettoyage du mécanisme de l'horloge. Les lycéens se sont intéressés à son histoire, ses besoins de restauration, etc.

Si l'horloge chemilloise retient l'attention de ce jeune jury en mai 2024, sa restauration suivra de 2024 à 2025 : ce serait une chance pour cette belle pièce du patrimoine chemillois.

Une horloge de 1840 signée Anatole Coutolleau

Un peu d'histoire... En 1838, l'acquisition d'une horloge pour l'église romane Notre-Dame est enfin décidée, après plus de 20 ans d'atermoiements pour remplacer une ancienne horloge antérieure. Le devis présenté par Anatole Coutolleau, horloger mécanicien à Montfaucon, est accepté pour la somme de 1200 francs. Le devis est très détaillé et comporte 29 articles très précis.

C'est une horloge à quarts, installée en 1840. En plus des mécanismes, deux cadrans sont posés : l'un extérieur de 1,50 m de diamètre fixé sur la partie haute du clocher, l'autre de 0,90 m fixé à l'intérieur au-dessus de l'arcade du chœur. Ils sonnent les heures tandis qu'un carillon de quatre petites cloches jouant l'air de l'Inviolata est placé dans la tour du clocher. Entre 1844 et 1865, l'horloge est améliorée et entretenue par son

créateur. À la construction de la nouvelle église Notre-Dame, en 1884, l'horloge est abandonnée : le carillon est muet depuis 140 ans.

L'horloge est inscrite à l'inventaire des objets mobiliers du Département depuis juillet 2004, ce qui l'a sauvée car elle était destinée à la ferraille. Cette horloge est très incomplète : il manque des pièces tandis que d'autres sont en piteux état.

Dans le cadre du jumelage avec Aspach, un projet de restauration par le célèbre horloger allemand Alfred Leiter-Schuller avait été proposé, projet qui est hélas resté sans suite après le décès de ce grand ami du patrimoine. Espérons que l'opération conduite par la Région permette enfin de lui redonner vie !

Renseignements : assopatrimoine.chemillois@gmail.com



Marcel Humeau, de l'Association du patrimoine chemillois, a retracé l'histoire de cette horloge du XVIII^e siècle. PHOTO: CO

Ouest France, 27 janvier

Ouest France 27/01/2024

On a aimé

Du classique à guichets fermés au lycée Europe



Valentine Michaud joue du saxophone soprano tandis que son frère Gabriel est aux percussions, au marimba ou vibraphone.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Les lycéens de Robert-Schuman à Cholet en ont de la chance ! Un établissement par département est sélectionné pour bénéficier d'un concert de musique classique à guichets fermés dans le cadre de Ma région virtuose (anciennement la Folle Journée en région).

Hier, Valentine et Gabriel Michaud, artistes internationaux, sont venus donner un avant-goût du chant des oiseaux aux élèves de seconde et de première.

Un concert pas tout à fait comme les autres. Entre « le rossignol en amour » et une musique inspirée du chant du grand tétras – un oiseau de Sibérie – Valentine Michaud, au saxophone soprano, a présenté son parcours, les différents instruments sur scène et leur histoire.

« **Ça fait vraiment plaisir de jouer pour eux** », sourit-elle. Derrière le marimba ou le vibraphone, Gabriel Michaud accompagne sa sœur.

Ouest France 26 décembre 2024

On a aimé Ouest-France, 26/01/24.

Au basket, même les lycéennes et lycéens gagnent...



L'équipe fille de l'AS Basket du lycée Europe a gagné un titre départemental avec un score de 25-12 contre le lycée Renoir d'Angers. | PHOTO : LYCÉE EUROPE ROBERT SCHUMAN

Cholet, terre de basket ! En voilà encore une preuve avec la double belle performance des basketteurs et basketteuses du lycée Europe Robert-Schuman, à Cholet (Maine-et-Loire). Deux titres départementaux, dans cette compétition entre lycées, ont été remportés. Le score ? 57-48 chez les Juniors garçons con-

tre le lycée Chevrollier d'Angers, et 25-12 dans la catégorie Lycée fille contre le lycée Renoir d'Angers.

Les deux équipes du lycée Europe joueront la finale académique le mercredi 7 février. Si elles gagnent, direction les championnats de France d'UNSS (Union nationale du sport scolaire).